

Les TIC en intelligence économique : quels développements en Afrique ?

Amina HAOUDI

Enseignant-chercheur

Université Mohamed Ben Abdellah, Fès

Majdouline BENNAGEM TOUATI

Doctorante

FSJES, Université Mohamed Ben Abdellah, Fès

00212 664 66 66 76

madline24@hotmail.com

Résumé**Les TIC en intelligence économique : quels développements en Afrique ?**

L'économie mondiale connaît une bataille dans le domaine de la technologie et de l'information, en particulier dans les pays développés qui s'efforcent de développer une économie intelligente et numérique qui leur permettra d'atteindre une croissance globale et rapide dans divers domaines. Malheureusement, les pays africains n'ont toujours pas la structure, l'équipement, la culture et les capacités humaines nécessaires pour suivre ces progrès. Outre le problème de la procrastination dans l'application des technologies de l'information et de la communication et l'activation de l'intelligence économique dans tous ses domaines. De ce point de vue, ce déséquilibre peut conduire à de mauvaises décisions, qui peuvent entraîner des résultats négatifs affectant le progrès économique et les perspectives d'avenir dans la plupart des régions des pays africains. Sur cette base, le présent document expliquera l'importance de l'utilisation des TIC dans l'intelligence artificielle pour le progrès des pays africains.

Mots-clés : IE, infrastructure technologique, Internet, TIC, veille concurrentielle.

Classification JEL : G1, G2 ...

Abstract**ICTs in economic intelligence: what developments in Africa?**

The world economy is experiencing a battle in the field of technology and information, particularly in developed countries that are striving to develop a smart and digital economy that will enable them to achieve global and rapid growth in various fields. Unfortunately, African countries still lack the structure, equipment, culture and human capacity to keep up with this progress. In addition to the problem of procrastination in the application of information and communication technologies and the activation of economic intelligence in all its fields. From this point of view, this imbalance can lead to wrong decisions, which can lead to negative results affecting economic progress and future prospects in most regions of African countries. On this basis, this paper will explain the importance of the use of ICT in artificial intelligence for the progress of African countries.

Keywords: EI, technology infrastructure, Internet, ICT, competitive intelligence.

JEL classification: G1, G2 ...

الملخص

تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في الذكاء الاقتصادي: ما هي التطورات في أفريقيا؟

يعيش الاقتصاد العالمي معركة في مجال التكنولوجيا والمعلومات، وخاصة في البلدان المتقدمة التي تسعى جاهدة لتطوير اقتصاد ذكي ورقمي الذي سيتيح لها تحقيق نمو شامل وسريع بمختلف الميادين. بينما لا تزال البلدان الأفريقية للأسف تفتقر إلى البنية والتجهيزات والثقافة والقدرات البشرية لتتبع هذا التقدم. بالإضافة إلى إشكالية المماثلة في تطبيق تكنولوجيا المعلومات والاتصالات وتفعيل الذكاء الاقتصادي في جميع مجالاتها. من هذا المنطلق، يمكن أن يؤدي عدم التوازن هذا إلى اتخاذ قرارات سيئة، مما قد يؤدي إلى نتائج سلبية تؤثر على التقدم الاقتصادي والآفاق المستقبلية في معظم المجالات للبلدان الإفريقية. ومنه، ستوضح هذه المقالة أهمية استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في الذكاء الاصطناعي في تقدم البلدان الأفريقية.

الكلمات المفتاحية: الذكاء الاقتصادي، البنية التحتية التكنولوجية، الإنترنت، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات، الذكاء التنافسي.

Introduction

Le monde a récemment connu une guerre froide dans le domaine de la technologie et de l'information, puisque ce domaine a considérablement et rapidement évolué, en particulier dans les pays développés. Ces derniers ont rapidement introduit la numérisation dans la plupart de leurs secteurs à un rythme rapide afin de maintenir leur domination et leur progrès au niveau mondial. Certes, les progrès des pays africains dans le domaine des TIC et du développement technologique ne sont pas encore clairs, puisque la priorité des pays africains aujourd'hui n'est plus d'obtenir de l'aide, mais plutôt que la technologie aura un grand avantage et pourquoi pas une solution rapide pour améliorer la qualité de vie de ses citoyens.

Néanmoins, de nombreux pays africains continuent à retarder l'application des technologies de l'information et de la communication et à activer l'intelligence économique dans tous leurs domaines. En plus de cela, ces pays manquent d'infrastructures, de culture et de capacités humaines, ce qui constitue un obstacle à leur progrès dans ce domaine. Cette situation divergente dans les pays africains peut entraîner une mauvaise prise de décision dans les opérations interentreprises, que ce soit au niveau national et/ou international, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur le progrès économique et les perspectives d'avenir dans la majeure partie des domaines. Cet article vise à définir les concepts de TIC et d'intelligence économique. Compte tenu de l'importance de l'utilisation des TIC dans l'intelligence économique pour le progrès des pays africains. Nous identifierons également les obstacles dont ces pays souffrent et qui entravent le développement des technologies de la communication dans ces pays.

1. Panorama générale sur les technologies d'information et de communication « TIC »

1.1. Présentation général des TIC

Les TIC sont l'ensemble des techniques, méthodes et étapes utilisées pour communiquer, diffuser des informations et calculer en utilisant tous les équipements électroniques prévus à cet effet, tels que les ordinateurs et les divers moyens de communication dans le cadre de constantes scientifiques et de lois définies à cet effet.

Il est clair que, comme toute nouvelle terminologie glorieuse, il n'existe pas de définition uniforme des TIC. Par conséquent, selon la littérature, les technologies de l'information peuvent être définies comme tous les types de logiciels, de matériels et d'équipements liés à l'informatique et aux communications, qu'il s'agisse d'ordinateurs, de téléphones ou de systèmes de gestion de l'information.

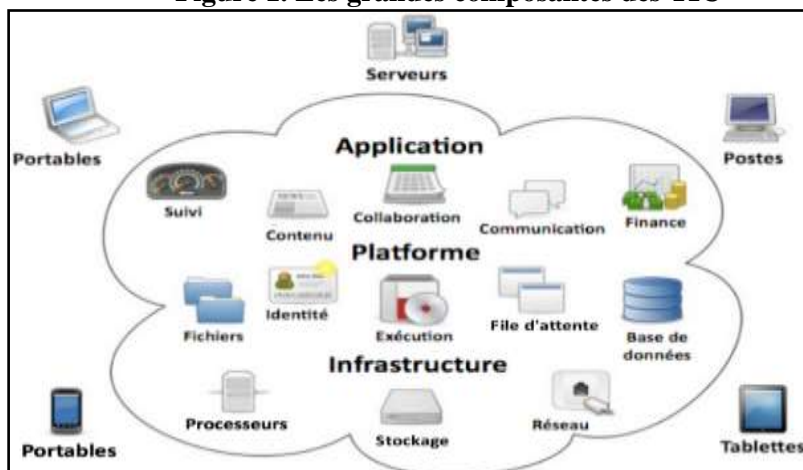
Tableau 1. Quelques définitions des TIC

ONU et OCDE (1998)	Le secteur des TIC comprend les secteurs manufacturiers et des services qui facilitent la transmission, le stockage et le traitement de l'information par des moyens électronique.
Etats-Unis (1987)	Les industrie des technologies de l'information comprend les offreurs comprenant d'une part, les offreurs (grossistes et détaillants) d'ordinateurs et d'équipements informatiques ainsi que d'instruments électroniques de mesure et, d'autre part, les logiciels « prêts à l'usage » et des services associés aux ordinateurs ; les industries d'équipement de communication et service recensant les offreurs qui fournissent des infrastructures matérielles et immatérielles permettant la connexion entre ordinateur et serveurs.
Union Européenne et France	Le secteur TIC apparait sous forme d'une liste d'activités recouvrant trois filières : l'informatique avec la fabrication des ordinateurs et des logiciels, les télécommunications qui comprennent les réseaux et donc Internet et enfin l'électronique

Source : NATHALIE COUTINE (2006), "Définir les TIC pour mieux comprendre leur impact sur l'économie", Hermès, La Revue- Cognition, communication, politique, CNRS- Editions, p 302

En réalité, les TIC ont fait leur apparition au cours des quatre dernières décennies grâce à la convergence des télécommunications, de l'électronique, de l'informatique et des technologies de numérisation de l'information, en particulier de l'information audiovisuelle. La combinaison des ordinateurs et des équipements audiovisuels a permis de créer des disques compacts et des lecteurs. La convergence des technologies de communication et de télécommunication a notamment conduit au développement de réseaux électroniques interactifs tels que l'Internet (GOLLAC M., 2003 : p.4-5).

Comme nous le rappelle FLICHY P., ce maillage de réseaux, issu de la politique publique de recherche militaire américaine, s'est développé depuis une vingtaine d'années dans les sphères universitaires en dehors de l'économie de marché dans une culture de recherche libre et coopérative. Les services multimédias "en ligne" regroupent actuellement les services audiovisuels, les technologies de l'information et les télécommunications. Les TIC se sont largement répandus, notamment dans les médias, la publicité et la distribution par câble (FLICHY P., 2001).

Figure 1. Les grandes composantes des TIC

Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloud_computing

1.2. L'impact des TIC sur le développement économiques

Chaque jour, de plus en plus d'économistes perçoivent les TIC comme des techniques en évolution, dans la mesure où ces technologies sont en quelque sorte omniprésentes. Elles constituent déjà un ingrédient fondamental dans la production de biens et de services, quel que soit leur domaine d'activité. La littérature a déterminé deux domaines importants dans lesquels les TIC ont un impact réel sur l'économie réelle : la productivité des TIC et l'utilisation des TIC. (ERKAN ERDIL, BURCU TÜRKCAN et HAKAN YETKINER, (2007) : p.3)

Tout d'abord, le fait d'avoir un secteur des TIC en soi est très vite redevenu une industrie mondiale majeure, en accord avec la prolifération des fournisseurs de services. Les ordinateurs, la mémoire RAM, les disques durs, les cartes mères, les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les supercalculateurs ne sont que des produits parmi d'autres du secteur des TIC.

En un mot, le développement du secteur de production des TIC est essentiel pour l'économie réelle, car ce secteur est très florissant (favorise le PIB, augmentation de sa contribution au PIB en fonction des caractéristiques de l'industrie, par exemple l'évolution technologique accélérée, une demande forte et durable, des prix relatifs plus bas, une qualité croissante et une diversité croissante des produits).

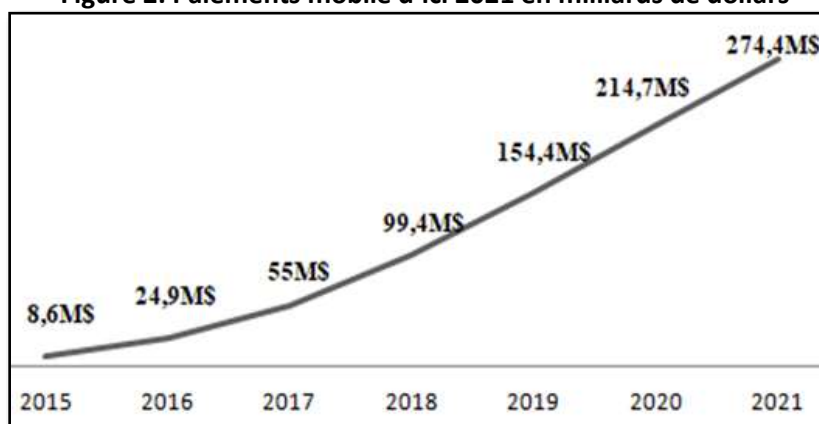
Ensuite, la réforme des TIC a contribué de manière significative à l'économie mondiale en améliorant la productivité (VAN ARK, AL. et MATTEUCCI, 2003). Dans les pays où les TIC augmentent la productivité du travail dans les industries utilisatrices de TIC en améliorant le niveau de la productivité du travail (par exemple, un employé de bureau peut effectuer des tâches de bureau plus efficacement et plus rapidement grâce à la révolution des TIC). De plus, les TIC améliorent la productivité des équipements (un autre exemple est la machine à commande numérique par ordinateur (CNC), qui a permis de faire progresser la

productivité du temps de travail du capital physique dans toutes les branches de l'industrie manufacturière depuis son utilisation) (RÖLLER et WAVERMAN, 2001 : p.23).

Dans le même contexte, les TIC révolutionnent les méthodes de travail facilitant la gestion, coordination et le contrôle du travail dans l'entreprise et l'accès et traitement en temps réel de l'information puisque les informations rassemblées dans un système de gestion de la relation client (AILLI S., (2018), « Expansion des technologies de l'information et de communication dans la banque, quel effet sur la force de vente ? Cas des banques commerciales au Maroc », Revue Marocaine de la Pensée Contemporaine, N° 2, 2605-6488, Jin 2018 : p.4).

A type d'exemple, actuellement au niveau mondial il existe des certaines solutions d'investissement permettent aux personnes de conserver et de gérer tous leurs actifs en un seul endroit, bien sur avec de telles plateformes des TIC, les utilisateurs peuvent vendre et acheter des instruments financiers en utilisant un *Smartphone* ou un ordinateur portable. De ce fait, le volume des transactions de paiement mobile pourrait passer de 25 milliards de dollars en 2016 à près de 275 milliards de dollars en 2021, soit un taux de croissance de 62%.

Figure 2. Paiements mobile d'ici 2021 en milliards de dollars



Source : Statistica Digital Market Outlook (2016)

A cet égard, au cours du premier semestre de 2018, grâce aux plates formes des TIC, les investissements dans les *FinTech* ont atteint 57,9 milliards de dollars sur 875 transactions, avec des investissements de capital-risque (capital-risque), capital-investissement (PE) et de fusions et acquisitions (M&A) au milieu de l'année déjà bien supérieurs aux résultats totaux de 2017. Cette forte augmentation de l'activité est due en partie à deux transactions massives: la levée de fonds record de 14 milliards de dollars réalisée par *Ant Financial* au cours du deuxième trimestre de 2018 et l'acquisition de *WorldPay* au premier trimestre de *Vantiv* pour 12,9 milliards de dollars (KPMG, 2018).

3. L'intelligence économique et le TIC:

3.1. Le concept de l'intelligence économique « IE » :

L'IE, ou "intelligence compétitive" en anglais, s'est réellement répandue et fait actuellement l'objet de nombreux travaux. LUHN, est le premier à présenter un système automatique de collecte, de développement des données, de sauvegarde et de transmission d'informations pour les organismes, qu'il appelle Business Intelligence System. En 1967, ce système se retrouve dans la description de l'intelligence organisationnelle donnée par Harold Wilensky dans son livre : "L'intelligence organisationnelle : connaissance et politique dans le gouvernement et l'industrie". Celui-ci définit l'IE selon les termes de la production de connaissances répondant à l'objectif économique et en matière de planification stratégique d'une organisation, collectées et produites dans un contexte juridique et à partir de diverses bases de données ouvertes (MONINO J.L. et SEDKAOUI S., 2013 : p.175).

Parallèlement, Martre a défini l'IE comme le regroupement d'actions concertées de recherche, de traitement et de valorisation, en vue de leur exploitation, d'informations utiles aux acteurs économiques, obtenues légalement dans les meilleures conditions de qualité, de délai et de coût (Martre, 1994).

Selon *Christian Harbulot*¹ : « L'intelligence économique se définit comme la recherche et l'interprétation systématique de l'information accessible à tous, afin de décrypter les intentions des acteurs et de connaître leurs capacités. Elle comprend toutes les opérations de surveillance de l'environnement concurrentiel (protection, veille, influence) et se différencie du renseignement traditionnel par : la nature de son champ d'application, puisque qu'elle concerne le domaine des informations ouvertes, et exige donc le respect d'une déontologie crédible ; L'identité de ses acteurs, dans la mesure où l'ensemble des personnels et de l'encadrement – et non plus seulement les experts – participent à la construction d'une culture collective de l'information ; ses spécificités culturelles, car chaque économie nationale produit un modèle original d'intelligence économique dont l'impact sur les stratégies commerciales et industrielles varie selon les pays » (FREZAL J.C, 2007)

Par ailleurs, l'intelligence économique est la manière de gérer stratégiquement l'information dans le but d'améliorer la compétitivité. La gestion stratégique de l'information est une approche systématique de la perception, du traitement et de l'exploitation des informations utilisables, qui permettent de découvrir toutes les possibilités et les risques pour une entreprise et de faire les bons choix. Cette approche est complétée par des mesures visant à assurer la sécurité des actifs informationnels de la société, mais également par des actions intéressantes en matière d'influence ou de lobbying.

¹ CHRISTIAN HARBULOT est un stratège français qui a inventé le principe de l'intelligence économique. Il président du groupe " Intelligence économique et stratégie des entreprises " au Commissariat Général du Plan

Dans un contexte dynamique et instable, la contribution de l'intelligence économique est la meilleure méthode pour réduire les doutes sur les orientations stratégiques (MOINET, 2011). Comme le souligne Morin (cité par MASSE et AL., 2006) : avoir une intelligence signifie être capable de trouver une bonne solution dans un environnement multiculturel. En réalité, cette capacité consiste à absorber (ZAHRA et GEORGE, 2002) l'information à des fins stratégiques, autrement dit pour son appropriation, son intégration, sa transformation et son exploitation (MAMAVI O., 2015).

Tableau 2. Conception de l'intelligence économique

Concept	Dimension	Composants
Intelligence économique	renseignements	Veilles (stratégiques, commerciales, concurrentielles, technologique,...)
		Gestion de connaissances (KM, cartographie, aide à la décision,...)
	influences	Protection de l'information (sécurité, protection de l'innovation,...)
		Communications stratégique (lobbying, relation publiques,...)

Source : MAMAVI O. (2016), "Intelligence économique et management de l'information stratégique", ISCPA, Journalisme Communication Production, p.9

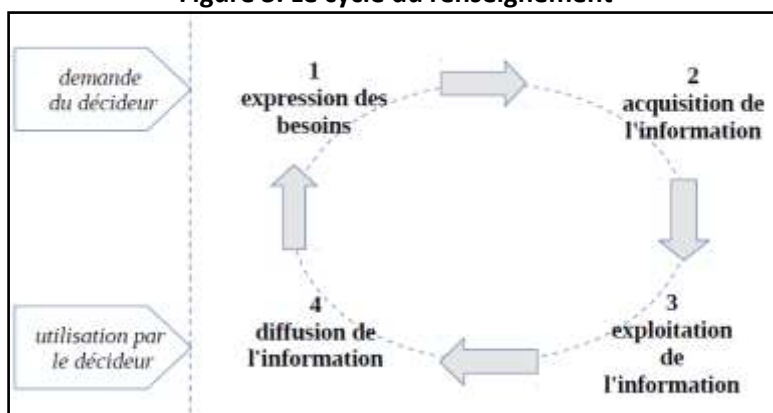
Les tableaux n°2 nous montrent que l'intelligence économique a deux objectifs principaux, le premier est de comprendre l'environnement externe ou interne, le second est de faciliter la prise de décision stratégique en influençant l'environnement.

En conclusion, l'intelligence économique est à la fois un programme et un objet. Un programme, car il permet d'analyser des informations environnementales en utilisant des méthodes légales et éthiques. Un objet, en ce sens qu'elle est une approche et un moyen de gestion des connaissances qui contribue à développer la compétitivité (MAMAVI O., 2016 : p.9).

3.2. La relation entre l'IE et les TIC:

Toute activité d'intelligence économique repose sur la disponibilité d'informations et de renseignements pertinents et abondants qui ont été élaborés, utilisés et transmis par différentes sources, tant nationales qu'internationales.

Figure 3. Le cycle du renseignement



Source : MAMAVI O. (2015). « Les coulisses des marchés publics: manœuvres d'alliances et influence des réseaux ». L'harmattan, collection Entreprise et Management, Paris

Dans cette perspective, la restitution de l'information, la réalisation des connaissances et la capacité d'innovation constituent un levier de confrontation mais aussi de coopération entre les différents acteurs de l'environnement. Ainsi, l'intelligence économique est une approche stratégique qui permet à l'entreprise de dépasser les comportements managériaux adaptatifs en s'appuyant sur leur capacité d'anticipation.

De leur côté, les TIC offrent la possibilité de suivre ces changements, qui font désormais partie du quotidien des entreprises. Elles ont donc permis de réaffirmer leur soutien à la mise en œuvre de l'intelligence économique, puisqu'elles engendrent de multiples avancées qualitatives, difficilement mesurables « en délivrant la meilleure information, au bon moment et à la bonne personne, pour faire le bon choix ». (PORTER M., in REVELLI C., 2000 : p.7).

Dans cette optique, la restitution de l'information, la réalisation des connaissances et la capacité en matière de création deviennent un levier de confrontation mais aussi de collaboration entre les différents acteurs de l'environnement. Dans ce cas, l'intelligence économique est une approche stratégique qui doit permettre à l'entreprise de surmonter les comportements de management adaptatifs en s'appuyant sur sa valeur d'anticipation. De plus, les TIC offrent la possibilité de piloter ces changements, qui font désormais partie du quotidien des entreprises. Elles ont donc permis de réaffirmer leur soutien à la mise en œuvre de l'intelligence économique, car elles génèrent de multiples avancées qualitatives, difficiles à mesurer « en délivrant la meilleure information, au bon moment et à la bonne personne, pour faire le bon choix ». (PORTER M., in REVELLI C., 2000 : p.7).

Cette complexité du contexte économique est en grande partie due à une relative méconnaissance de l'environnement. Face à cette situation, les gestionnaires sont confrontés à un problème de sur- ou sous-information. En conséquence, nous constatons aujourd'hui que la prise de décision face à la surcharge d'informations

pose de nouveaux problèmes aux décideurs. Les sources et les quantités d'information ont de plus en plus évolué grâce aux TIC, l'information a pris une place essentielle, voire vitale dans la prise de décision, en ce sens l'intelligence économique devient un facteur déterminant de la pertinence du processus de décision, et donc de la pérennité de l'entreprise. Ainsi, toute organisation (pays, banque, région, grande entreprise ou PME) qui souhaite se maintenir est tenue par la nécessité de pouvoir adapter ses stratégies et ses politiques aux spécificités du nouvel environnement, afin de pouvoir répondre aux nouveaux facteurs de compétitivité qui se sont installés au niveau mondial (ACHCHAB B. et HARRIZI D., (2013) : p 131)

Tableau 3. Les applications des TIC au processus d'IE

Etapes principales du processus de l'IE	TIC
Orientation	Ordinateurs individuel, agents intelligent
Collecte	Ordinateurs individuels, internet, agent intelligent, documents électroniques
Exploitation	Serveur, logiciels de traitement de l'information, documents électroniques
Diffusion	Ordinateurs individuels, intranets, e-mail, réseaux internes, documents électroniques.

Source : PINCZON du Sel, P., et autres.

3.3. L'utilisation des TIC au processus de l'IE :

Le tableau ci-dessus indique les TIC liées à chaque stade du cycle de l'information. Elles constituent les outils qui sont utilisés dans la stratégie d'intelligence économique d'une entreprise ou d'une communauté pour contrôler son environnement. Elles facilitent donc la réalisation d'un système de décisionnel cohérent et efficace.

Lors de la désignation et de l'application des technologies TIC à l'appui du processus d'IE, les entreprises doivent définir et évaluer le rôle de ces technologies dans la mise en œuvre du processus d'IE. Ceci est plus ou moins cohérent avec les conditions de sélection des utilisations des TIC basées sur la méthode de l'information économique générale (MONINO J.L. et SEDKAOUI S., 2013 : p.186) :

- Critères relatifs à la contribution à une ou plusieurs étapes du processus de renseignement :

Les TIC doivent participer à une ou plusieurs étapes du cycle de l'intelligence économique. Afin d'évaluer la contribution des TIC à une utilisation particulière à une ou plusieurs étapes, il est possible de se référer à leur adéquation à la finalité des produits visés et de savoir si elle est liée au processus qui les a générés. Par

conséquent, les composantes des TIC requises pour une approche de l'assurance-emploi peuvent être divisées en trois sous-catégories :

- Infrastructure technologique (matériel, logiciels et technologie des télécommunications) : Ceci est une fonction de la gamme actuelle d'instruments TIC qui soutiennent les activités de l'IE.

- Ressources humaines : elle correspond à l'adéquation entre la demande et les ressources en personnel, si elle est compatible avec les compétences, les connaissances et les dispositions existantes de la personne qui réalise les activités d'CI.

- Infrastructure organisationnelle (la structure de l'organisation) : elle reflète l'évolution de la structure de la demande sur la base de la définition et de la répartition actuelles des activités d'IC. Il n'est pas logique de mettre en place des mécanismes pour améliorer l'EI si la gestion n'est pas considérée comme une approche de groupe. Il en va de même pour l'utilisation des TIC dans la structuration des outils de collecte et d'analyse, si l'ensemble du processus de l'IE est très informel.

- Critères de coût : Ces critères concernent les coûts de l'application, de sa mise en œuvre (par exemple les coûts du projet, de la formation, etc.) et de sa maintenance.

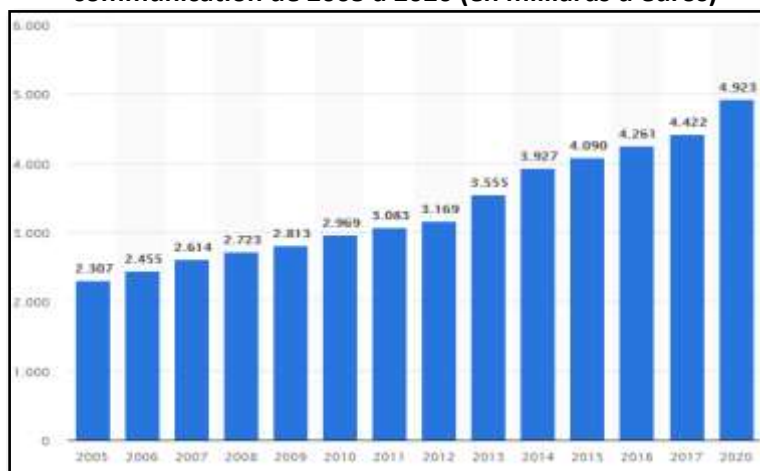
4. Le développement de TIC en Afrique :

4.1. L'évolution de TIC en Afrique :

Comme nous l'avons déjà mentionné, les TIC conduisent à une nouvelle conception des fonctions de l'information, de sa propagation et de son exploitation dans les différentes structures et organisations de la vie économique et sociale. Cela concerne également l'organisation du travail, le système de formation et d'éducation, la création artistique, la production culturelle, y compris les relations sociales.

En fait, ces technologies sont devenues l'un des critères essentiels du progrès économique du pays à l'échelle mondiale. Ce diagramme montre le volume d'affaires du marché mondial des TIC de 2005 à 2016, ainsi qu'une prévision pour les années 2017 et 2020. En 2016, la source a estimé la valeur du marché mondial des TIC à 4,261 milliards d'euros :

Figure 4. Chiffre d'affaires mondial des technologies de l'information et de la communication de 2005 à 2020 (en milliards d'euros)



Source : Statista Research Department

La diffusion des TIC favorise le développement technologique dans l'économie mondialisée. Ces technologies ont été de plus en plus utilisées au cours des dernières années dans la plupart des régions d'Afrique. Au cours de la dernière décennie, l'Afrique a également connu une croissance remarquable des infrastructures technologiques, en particulier des TIC.

La valeur des TIC en Afrique repose sur leur utilité et les services qu'elles permettent d'offrir. Elles ne sont plus seulement utilisées comme de simples moyens de communication (privés ou professionnels) mais comme de véritables instruments de développement socio-économique. L'utilisation des TIC sur le continent est ainsi passée d'un "usage récréatif" à un "usage thérapeutique" : ce sont des réponses aux besoins les plus fondamentaux des populations : éducation, santé, transport, alimentation, accès à l'énergie, à l'eau potable, etc.

Toujours dans le même contexte, dans les pays africains, l'augmentation du nombre d'utilisateurs de téléphones portables, smartphones, ordinateurs portables et connexions Internet est impressionnante, ainsi que dans la gestion administrative des entreprises publiques et/ou privées, dans les services financiers, etc.

Dans un rapport publié par Hot Telecom, une société de conseil, le secteur des TIC en Afrique du Sud a généré 24,2 milliards de dollars en 2009, soit au total plus de 7 % du produit intérieur brut (PIB) du pays. En Tunisie, la même année, le secteur représentait 10 % du PIB. En Tanzanie, sa part est déjà passée à 20 %. Sur le continent, l'influence des TIC se répand rapidement. Les revenus annuels du continent sont estimés à environ 50 milliards de dollars. Les investissements dans le secteur de la téléphonie mobile, qui est le principal moteur des TIC sur le continent, sont passés de 8,1 milliards de dollars en 2005 à ce jour, selon l'Union internationale des télécommunications (UIT), soit une augmentation de près de 70

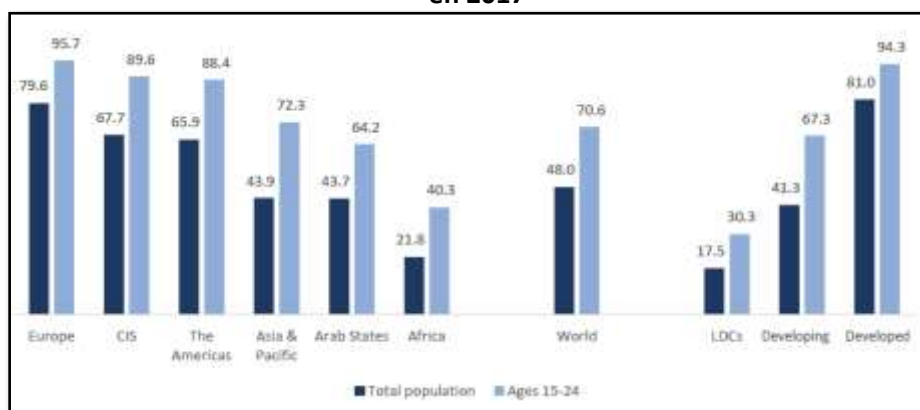
milliards de dollars. Les opérateurs de téléphonie mobile sont désormais une source majeure de recettes fiscales pour les pays africains. Leurs contributions représentent en moyenne 7 % de ces recettes.

Dans cette perspective, entre 2005 et 2015, le nombre d'appareils exploités sur le continent est passé de 130 à 900 millions, avec un grand nombre d'utilisateurs possédant plusieurs téléphones et plusieurs cartes SIM (Subscriber Identity Module). Au Kenya, il y aura 38 millions d'abonnements de téléphonie mobile en 2016 pour une clientèle totale de près de 45 millions de personnes.

A ce rythme, les communications ont explosé ces dernières années. Les 772 millions de connexions par carte SIM ont été réalisées en 2016 et devraient dépasser le milliard en 2020 pour l'ensemble de l'Afrique, dont 731 en Afrique subsaharienne, contre 174 en 2007, soit une augmentation de 344 %. Dans le même temps, le volume des connexions dans le reste du monde est passé de 3,2 milliards à 6,6 milliards, soit une augmentation de seulement 107 %. (NINOT O. et PEYROUX E. 2018 : p.45-46).

Le graphique ci-dessous montre les pourcentages proportionnels correspondant au nombre de personnes utilisant l'internet dans le monde, en termes de pourcentage de la population mondiale, le plus petit nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans utilisant respectivement l'internet. Dans ce graphique, on peut voir qu'un faible pourcentage de la population africaine utilisait Internet en 2017, soit 21,8 %, contre 79,6 % en Europe et 65,9 % en Amérique.

Figure 5. Proportion de personnes utilisant Internet à l'échelle mondiale par âge en 2017



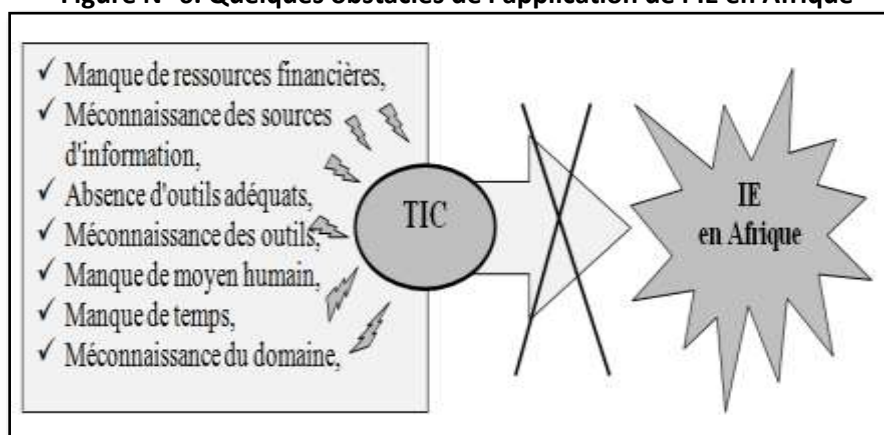
Source : Union internationale des télécommunications (UIT)

Ce retard dans cette évolution (par rapport aux autres pays développés), qui reste inéquitable entre les différents pays africains, et qui est limité par la faiblesse des infrastructures technologiques et les imperfections du marché, a néanmoins donné lieu à quelques réflexions et projets visant à faire des TIC le nouveau moteur du développement en Afrique.

4.2. Les obstacles d'application de l'IE en Afrique :

Il est clair qu'il existe en Afrique des obstacles et des contraintes qui entravent leur progrès et les empêchent de progresser dans l'utilisation de l'intelligence économique dans leurs transactions en raison d'un manque d'analyse et de collecte d'informations par l'utilisation des nouvelles TIC :

Figure N° 6. Quelques obstacles de l'application de l'IE en Afrique



Source : Auteurs

L'un des problèmes majeurs est le manque de formation à l'utilisation des TIC. En Afrique, il y a très peu d'écoles primaires, intermédiaires et secondaires disposant de matériel informatique pour enseigner l'informatique. Peu d'écoles proposent des cours ou des ateliers d'initiation à Internet.

L'économie numérique est un secteur en pleine évolution qui offre de très bonnes perspectives de compétences pour les années à venir. Pour ce faire, l'Afrique doit former les futurs programmeurs, ingénieurs et développeurs et ne pas être confinée dans un état léthargique qui la transformerait en un désert de connaissances.

Même aujourd'hui en Afrique, l'accès à Internet est cher pour beaucoup de gens. Les prix sont souvent très élevés pour une consommation durable.

Bien que l'accès à Internet se développe, il est encore insuffisant pour combler le fossé numérique Nord/Sud et réduire les disparités intra-régionales. Les coûts d'accès élevés sont le résultat d'une infrastructure médiocre et d'une connectivité intracontinentale insuffisante.

L'obsolescence des équipements et le faible taux d'électrification sur le territoire continental sont les principaux inconvénients qui affectent la qualité de service des opérateurs. Les dysfonctionnements liés à l'obsolescence des infrastructures sont également le résultat de défaillances dans la maintenance de ces équipements. Les défaillances identifiées sont également dues au manque de ressources humaines hautement qualifiées. (R. ESSAMBA, 2016).

Là encore, l'offre d'éducation et de formation est au cœur de l'impact des TIC sur le développement des pays africains.

Conclusion

Bien que l'intelligence économique en Afrique ait ralenti par rapport aux autres pays, avec un manque d'informations spécialisées sur le sujet, les pays africains ont réalisé tardivement qu'il fallait accorder beaucoup d'attention à l'application de la méthodologie de l'intelligence économique dans tous les domaines économiques, sociaux et culturels.

Les pays africains devront donc s'attacher à trouver différentes solutions pour faire face à ce ralentissement par le développement de toutes les nouvelles TIC. Ces nouvelles technologies sont aujourd'hui un maillon fort de l'économie de nombreux pays africains dont la contribution à l'Internet pourrait atteindre 5 à 6% du PIB des pays africains d'ici 2025. Cela montre que le secteur est très dynamique. En définitive, les TIC sont aujourd'hui le moyen le plus approprié pour le développement de la pratique de l'intelligence économique en Afrique, et elles en sont un des piliers.

Référence bibliographique

- Achchab, B., Harrizi, D.** (2013), « Les défis de l'intelligence économique au Maroc », Revue Gestion et Organisation N°5, p. 131 ;
- ERKAN ERDIL, BURCU TÜRKCAN, HAKAN YETKINER** (2007), « Does Information and Communication Technologies Sustain Economic Growth? The Underdeveloped and Developing Countries Case », TEKPOL, Science and Technology Policies Research Center Middle East Technical University Ankara, Turkey, p. 3 ;
- Essamba, R.** (2016), « TIC et Développement Durable en Afrique », l'Afrique des idées, <http://www.la-friquedesidees.org/tic-developpement-durable-afrique-335/> (Consulté le 08/10/2019).
- FLICHY, P.** (2001), « Genèse du discours sur la nouvelle économie aux États-Unis », in Économie de Internet, Revue Économique, n° 52, octobre 2001 ;
- FREZAL, J.C**(2007), "Réflexion sur l'Éthique en intelligence économique: un processus permanent", Copyrights B Frezal-JC Frezal édition 4/2007,
- Gollac, M.** (2003), « Les métiers face aux technologies de l'information », Centre d'étude et d'emplois, p. 4-5 ;
- Mamavi, O.** (2015), « Les coulisses des marchés publics : manœuvres d'alliances et influence des réseaux ». L'harmattan, collection Entreprise et Management, Paris ;
- Mamavi, O.** (2016), « Intelligence économique et management de l'information stratégique », ISCPA, Journalisme Communication Production, p.9 ;
- Martre, H.** (1994), « Intelligence économique et stratégie des entreprises », rapport du Commissariat général au Plan, présidé par Henri Martre, Paris : la Documentation Française.
- Monino, J.L., Sedkaoui, S.** (2013), « LES TIC UN OUTIL INDISPENSABLE POUR UNE DÉMARCHE D'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE », Marché et organisations, CAIRN, Harmattan, N° 18, p.186 ;
- NINOT, O., PEYROUX, E.** (2018), « Révolution numérique et développement en Afrique : une trajectoire singulière », La nouvelle Afrique, Questions internationales N° 90, p. 45-46
- PORTER M., in REVELLI C., intelligence stratégique sur Internet, édition Dunod, 2ème édition, Paris, 2000, p.7 ;
- Pulse of Fintech** (2018), Global analysis of investment in fintech, KPMG International (data provided by PitchBook) 9 July, 2018 ;
- Pulse of Fintech 2018, Global analysis of investment in fintech, KPMG International (data provided by PitchBook) 9 July, 2018 ;
- Röller, L-H., Waverman, L.** (2001). « Telecommunications infrastructure and economic development: A simultaneous approach ». The American Economic Review, p. 23 ;
- Van Ark, B., Inklaar, R., McGuckin, R. H.** (2003). ICT and productivity in Europe and the United States: Where do the differences come from?. CESifo Economic Studies, 49(3), p. 295- 318 ;